



LA FÉDÉRATION  
CANADIENNE  
DES SYNDICATS  
D'INFIRMIÈRES  
ET INFIRMIERS

WWW.NURSESUNIONS.CA  
INFO@NURSESUNIONS.CA

2841 RIVERSIDE DRIVE  
OTTAWA, ONTARIO K1V 8X7  
CANADA

T 613-526-4661  
F 613-526-1023

1-800-321-9821

5 octobre 2020

## **Message de Linda Silas, présidente de la FCSII sur le rapport de Mario Possamai : *Vivre dans la crainte : Comment le Canada a laissé tomber ses travailleurs de la santé par sa mauvaise gestion de la COVID-19***

Le travail d'un syndicat consiste à protéger ses membres. Pour les syndicats du secteur de la santé, cela signifie recoller les morceaux après les manquements des gouvernements. Et aujourd'hui ne fait pas exception alors que la pandémie de COVID-19 continue d'endommager les poumons des travailleurs de la santé et de milliers de personnes au Canada. Depuis le SRAS, le personnel infirmier et les syndicats du secteur de la santé luttent pour que la sécurité des travailleurs soit une priorité pour les décideurs et les autorités sanitaires. Nous le faisons en enchâssant le principe de précaution dans toutes nos luttes, politiques et pratiques.

En réponse à la COVID-19, la Fédération canadienne des syndicats d'infirmières et infirmiers a demandé à Mario Possamai, ancien conseiller principal au sein de la Commission sur le SRAS, de rédiger un rapport dans le but de donner l'heure juste et confirmer qu'une pandémie mondiale n'a pas besoin de devenir une tragédie au Canada. Il n'y a rien d'inévitable au sujet d'un coronavirus qui subit des mutations sur un autre continent et infecte des centaines de milliers de nos amis, membres de notre famille et voisins. Il n'y a rien d'inévitable au sujet de nos héros du secteur de la santé qui représentent environ un cas sur cinq de tous les cas de COVID-19 au Canada, soit près du double de la moyenne mondiale.

La seule chose inévitable est qu'un jour, le Canada sera devant une autre crise mondiale en matière de santé qui se soldera en décès. Les décisions prises aujourd'hui, avant ce triste jour et les jours qui suivront, détermineront si c'est une crise ici au pays ou seulement une crise à l'étranger. En étudiant minutieusement la performance du Canada pendant la COVID-19, et en mettant l'accent sur la sécurité des travailleurs de la santé, le rapport indépendant, *Vivre dans la crainte*, vise à alimenter la conversation à l'échelle nationale au sujet des ratés, des succès et, plus important encore, quelle direction prendre dès maintenant pendant que nous nous préparons à une deuxième, voire même une troisième, vague potentielle de COVID-19.

Malheureusement, ce rapport fait état d'une litanie de manquements au sein du système de soins de santé, et des secteurs de la santé publique et de la santé et la sécurité au travail. Ces lacunes se sont soldées en milliers de morts, y compris 16 travailleurs de la santé.

Il y a eu des manquements par rapport à réagir rapidement lorsque ce virus n'était qu'une nouvelle communiquée par les médias du monde. Les mesures plus strictes de confinement ont seulement commencé au début mars. Même après que des systèmes d'alarme crédibles aient signalé, le 31 décembre, la menace représentée par la COVID-19, le gouvernement fédéral est seulement passé en mode de veille sanitaire d'urgence le 15 janvier.

Il y a eu manquement par rapport à stocker suffisamment d'équipements de protection individuelle advenant une urgence en matière de santé publique. Presque deux millions de masques respiratoires N95 ont été détruits en mai 2019. Par conséquent, au début de la pandémie, il n'en restait que 100 000 dans la réserve nationale en cas d'urgence.

Et il y a eu des manquements par rapport à écouter les travailleurs de la santé, les experts et les scientifiques pendant qu'ils affirmaient désespérément qu'un masque chirurgical n'était pas suffisant pour la personne prenant soin d'un patient atteint de la COVID-19, et que les précautions contre la transmission par voie aérienne, comme les respirateurs N95, était ce dont nous avons désespérément besoin.

En réaction à ces manquements spectaculaires, le rapport offre une feuille de route pour créer un système de santé publique plus efficace et un secteur de la santé assurant la sécurité des travailleurs, des résidents et des patients. Au cœur de cette vision on trouve un réengagement à assurer la préparation adéquate dans les établissements de santé et à respecter le principe de précaution. Le principe de précaution, approche qui exige de commencer avec le niveau le plus élevé de précaution lorsqu'il y a encore incertitude sur les risques potentiels, doit s'enclôser dans tous les volets du système de soins de santé. Les préparations, par exemple les stocks renouvelés et intégrés d'équipements médicaux, et le fait de donner davantage de pouvoir aux médecins hygiénistes en chefs, doivent s'amorcer immédiatement pendant que les problèmes du secteur de la santé publique sont encore à l'ordre du jour.

Dans la foulée du désastre engendré par le SRAS, les décideurs et les cadres supérieurs de la santé publique ont réagi frénétiquement en multipliant les examens et les commissions, en créant des agences de la santé publique, et en élaborant de nouvelles lois régissant la santé publique. Or, aujourd'hui, on semble être en train de traverser la crise en somnambules.

Les totaux hebdomadaires de cas demeurent dans les milliers. Or, on consacre plus d'attention aux remaniements ministériels et aux possibilités de tenir des élections qu'à résoudre la situation immédiate en matière de santé publique. Avec le retour précipité à la

normale, les enfants se préparent à retourner dans les classes bondées des écoles du pays, même si les universités américaines sont devenues des foyers de COVID-19 et que les autorités israéliennes ont admis avoir commis une grave erreur en permettant le retour rapide en classe.

Ce rapport devrait servir d'alerte. Au cours des derniers mois, des personnes ordinaires ont fait des sacrifices énormes pour aplatir la courbe et ralentir la propagation du virus afin que les décideurs puissent avoir le temps de trouver des réponses à cette crise.

La population canadienne attend encore, et les travailleurs de la santé du Canada en ont assez de recoller les morceaux.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Linda Silas', written in a cursive style.

Linda Silas  
Présidente,  
Fédération canadienne des syndicats d'infirmières et infirmiers